

## Le Chidoush extraordinaire du Gaon Hakadosh l'auteur du « Tanya » En Eloul, Hashem est tel un « roi dans le champ » qui accueille chaque juif avec un visage bienveillant

Notre Sidra, Ki Tetzé, que nous lisons chaque année lors d'un des premiers Shabbatot du mois d'Eloul, nous donne l'occasion de commencer par un verset qui contient des éléments merveilleux sur le grand don qu'est le « mois de Eloul ». Hashem nous l'a offert dans Sa grande Miséricorde et Sa Bonté, pour que nous puissions nous y repentir afin de corriger tout ce que nous avons péché au cours de l'année. Voici ce verset (Deut., 24 :5)<sup>1</sup> :

***Si quelqu'un a pris nouvellement femme, il sera dispensé de se rendre à l'armée, et on ne lui imposera aucune chose : il sera exempté pour sa maison pendant un an, et il réjouira la femme qu'il a épousée.***

Nous commencerons par rapporter les paroles sacrées de notre maître le Arizal dans le « *Likoutei Torah* » sur notre Sidra, qui allude dans les premiers mots de la Sidra le travail de repentir qui nous incombe durant le mois d'Eloul (ibid., 21 :10)<sup>2</sup> :

***Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi, que Hashem, ton D.ieu, le livrera en ton pouvoir, et que tu emprisonneras sa captivité ; si tu vois, dans cette prise, une femme de belle figure, qu'elle te plaise, et que tu la veuilles prendre pour épouse, tu l'emmèneras d'abord dans ta maison ; elle se rasera la tête et feras ses ongles, se dépouillera de son vêtement de captive, demeurera dans ta maison et pleurera son père et sa mère, un mois entier. Alors seulement, tu pourras t'approcher d'elle et avoir commerce avec elle, et elle deviendra ainsi ton épouse***

1 כי יקח איש אשה חדשה, לא יצא בצבא ולא יעבור עליו לכל דבר, נקי יהיה לביתו שנה אחת

ושמח את אשתו אשר לקח

2 כי תצא למלחמה על אויביך ונתנו ה' אלקיך בידך ושבת שבי, וראית בשביה אשת יפת תואר וחשקת בה ולקחת לך לאשה, והבאתה אל תוך ביתך וגלחת את ראשה ועשתה את צפרניה, והסירה את שמלת שביה מעליה וישבה בביתך ובכתה את אביה ואת אמה ירח ימים, ואחר כן תבוא אליה ובעלתה והיתה לך לאשה

Explication du Arizal :

« ***Quand tu sortiras en guerre contre ton ennemi*** » - il s'agit du mauvais penchant et de ses forces ; « ***que Hashem, ton D.ieu, le livrera en ton pouvoir, et que tu emprisonneras sa captivité ; si tu vois, dans cette prise, une femme de belle figure*** » - il s'agit de l'âme (qui était en captivité à l'intérieur du corps physique) ; « ***elle se rasera la tête*** » - elle doit éliminer ses mauvais croyances, « ***elle se fera les ongles*** » - éviter le confort matériel : « ***se dépouillera de son vêtement de captive*** » - il s'agit du vêtement constitué de la commission des fautes. « ***Puis, elle pleurera son père*** » - c'est Hashem, « ***et sa mère*** » - c'est la sainte Shéchina ; « ***un mois entier*** » - il s'agit du mois d'Eloul afin de s'y repentir des fautes commises.

### « Le signe d'Eloul est la vierge » - La révélation du point intérieur qui est sans tache

Ô combien il est bon et agréable de combiner le sublime commentaire du Arizal au sujet de « ***la femme de belle figure*** », qui est une allusion à l'âme emprisonnée dans les organes du corps, qui a besoin d'être libérée durant le mois d'Eloul, avec les paroles sacrées du « *Sfat Emeth* » (5647, Eloul). Ce dernier explique de façon merveilleuse ce qui est écrit dans le « *Sefer Yetzira* » (5 :8), à savoir que le signe du mois d'Eloul est la vierge. Voici ses mots<sup>3</sup> :

***Or, le signe de Eloul est la vierge. C'est-à-dire qu'il y a un point intérieur dans l'âme de chaque juif qui n'est pas contrôlable par une touche étrangère : c'est un jardin fermé, une source scellée.***

3 והנה מודל אלול בתולה, היינו שיש נקודה פנימית בנפש ישראל שאין שולט שם מגע נכרי, גן געול, מעיין חתום, ונקראת בתולה, ועל זה הנקודה נאמר (שיר השירים ו-ג) אני לדודי, שלעולם לא נתרסקה זו הנקודה מדביקות בשורשה ושמורה לשמו יתברך, אך לא בכל עת יכולים למצוא זו הנקודה, ועתה הזמן גורם שנתעוררו בני ישראל בתשובה, ונתקרבו נפשות בני ישראל אליו יתברך

**Elle s'appelle « vierge ». C'est de ce point qu'il est dit (Cantique , 6 :3) : « Je suis à mon bien-aimé ». Jamais ce point ne s'éloigne de son attachement à sa racine et elle est préservée pour Son Nom béni soit-il. Mais, ce n'est pas à tout moment que l'on peut trouver ce point. C'est maintenant le moment qui amène les juifs à se réveiller au repentir et qui conduisent les âmes des juifs à se rapprocher de Lui, qu'il soit béni.**

Explication de ses saintes paroles. Il est un grand principe qui est rapporté dans les livres saints : tout juif dans le monde, peu importe sa situation et son état, même un grand pêcheur, possède toujours un point intérieur, qui est l'étincelle divine, la source de l'âme enracinée par Hashem en tout juif - cette étincelle est à l'abri de toute tache provenant des fautes et des erreurs, et elle reste intacte et pure. A ce propos, il est écrit (Lévitique, 22 :32)<sup>4</sup> : **« Je me sanctifierai à l'intérieur des enfants d'Israël »** - précisément **« à l'intérieur »** - dans le point intérieur.

Dans le livre « Boutzina Din' hora », R' Barouch de Mezhibezh explique ainsi le verset (Psaumes, 37 :10)<sup>5</sup> : **« Encore un peu, et le méchant ne sera pas ; tu observeras sa place, il en aura disparu »**. Cela signifie : même le juif qui a fauté jusqu'à devenir impie (rasha) - est **« encore un peu »**, i.e. il reste encore un peu en lui, c'est ce point intérieur qui est dans son cœur. Alors **« le méchant ne sera pas »**. Il ne sera pas appelé **« méchant »**, car la faute n'arrive pas jusqu'à là ; aussi le Roi David prie **« tu observeras sa place »**, tu verras son point intérieur et **« il en aura disparu »**, tu verras que dans ce point, il n'est pas **« méchant »** et tout son comportement fautif n'est qu'extérieur et non issu du profond de son cœur.

### **«Des profondeurs de l'abîme, je T'invoque, Hashem » - depuis le point intérieur qui est dans le cœur**

A partir de là, nous sommes à même de comprendre la profondeur de la Mitzva du repentir. Apparemment, on peut se demander : après qu'un homme ait été piégé, que le Miséricordieux nous en préserve, dans le filet du mauvais penchant qui s'est emparé de tout son corps, d'où peut-il trouver la force pour s'éveiller au repentir alors que tout son corps a déjà été souillé par ses iniquités ? Cependant, l'explication est la suivante : la racine de la Mitzva du repentir est que l'homme réveille l'étincelle sainte, le point intérieur qui n'a pas été gâché par le péché. Grâce à cela, il pourra s'éveiller au repentir dans une repentance complète et réparer tous ses 248 membres et ses 365 tendons.

Nous avons appris cette idée sublime de l'enseignement pur de l'Admour notre maître le Sar Shalom de Belz, Zy'a. Cela est rapporté dans le «Dover Shalom » (230) en son nom. Il a déclaré cela à sa table le 15 Shévat pour expliquer le verset (Psaumes, 130 :1)<sup>6</sup> : **« Cantique des degrés. Des profondeurs de l'abîme, je T'invoque, Hashem »**. Or, il est difficile de savoir comment un homme est capable de surmonter le mauvais penchant qui le contrôle.

Voici le conseil pour cela : prier Hashem pour pouvoir éveiller l'étincelle sainte, le point intérieur qui est en soi sur lequel la mauvais penchant n'a aucun contrôle. Grâce à cela, l'on pourra surmonter le mauvais penchant et l'on pourra se rapprocher d'Hashem. C'est là l'interprétation : **«Cantique des degrés. Des profondeurs de l'abîme, je T'invoque, Hashem »** - je T'appelle du plus profond de mon cœur, depuis le point intérieur qui est dans mon cœur qui n'est abîmable par la faute.

Désormais, il nous est possible de comprendre l'explication du «Sfat Emeth» : **« Or, le signe de Eloul est la vierge. C'est-à-dire qu'il y a un point intérieur dans l'âme de chaque juif qui n'est pas contrôlable par une touche étrangère »**. Selon ce qui a été dit, l'explication est la suivante : le mois d'Eloul est destiné à la repentance, et selon ce qui a été expliqué, la racine du repentir est la mise en action du point intérieur qui n'a pas été corrompu par le péché. De ce fait, Hashem a fait preuve envers Israël d'une grande Bonté en nous donnant le mois d'Eloul à la fin de l'année, **« le signe d'Eloul est la vierge »**. C'est en ce mois que le point intérieur qui n'est pas contrôlé par une touche étrangère – le mauvais penchant - est révélé. Le but est que nous puissions nous réveiller au repentir pour purifier grâce au repentir tous les organes du corps des souillures de l'iniquité en vertu de : **«Des profondeurs de l'abîme, je T'invoque, Hashem »**

Dès lors, à partir de l'explication du « Sfat Emeth », nous pouvons mieux comprendre les paroles de notre maître le Arizal sur le verset : **«si tu vois, dans cette prise, une femme de belle figure »** - il s'agit de l'âme. Cela fait référence au point intérieur de l'âme qui est **«une femme de belle figure »** au niveau spirituel - il n'y a pas de contact étranger et sur lequel les iniquités n'ont aucun impact. Au mois d'Eloul, dont le signe est la **«vierge »**, il convient de le libérer de la captivité en se repentant et en réparant tous les membres du corps.

### **«Si quelqu'un a pris nouvellement femme » - durant le mois d'Eloul, nous dévoilons le point intérieur**

Poursuivons et expliquons le verset par lequel nous avons ouvert notre Maamar : **«Si quelqu'un a pris nouvellement**

4 ונקדשתי בתוך בני ישראל

5 ועוד מעט ואין רשע והתבוננת על מקומו ואיננו

6 שיר המעלות ממעמקים קראתיך ה' 6

**femme, il sera dispensé de se rendre à l'armée, et on ne lui passera aucune chose : il sera exempté pour sa maison pendant un an, et il réjouira la femme qu'il a épousée** ». Nous pouvons dire que c'est une merveilleuse allusion au mois d'Eloul dont le signe est la vierge. En effet, le point intérieur, qui est tel « **une femme de belle figure** », se révèle à chaque mois d'Eloul, afin d'aider l'homme à se repentir de tout ce qu'il a fait de mal pendant l'année. Ainsi, lors de chaque mois d'Eloul, chaque juif est comme celui qui « **a pris nouvellement femme** », la révélation du point intérieur se renouvelle en lui.

À ce sujet, la Torah dit : « **il sera dispensé de se rendre à l'armée** ». Il semble que nous pouvons interpréter cela selon ce qui est écrit au début de la Sidra de la semaine passée, la Sidra de Shoftim<sup>7</sup> : « **Tu te donneras des juges et des policiers ... et ils devront juger le peuple selon la justice** ». Le « *Kli Yakar* » explique ces mots en se référant à l'interprétation du Talmud (Baba Metzia, 107b) du verset (Sophonie, 2 : 1)<sup>8</sup> : « **Recueillez-vous, tâchez de vous ressaisir** » - « **corrige-toi d'abord et corrige ensuite les autres** ». C'est donc là le sens de : « **tu te donneras des juges et des policiers** » - d'abord corrige-toi en jugeant toutes tes propres actions et seulement après, tu pourras corriger les autres : « **... et ils devront juger le peuple selon la justice** ».

C'est le sens de l'injonction du verset : « **Si quelqu'un a pris nouvellement femme** » - c'est le point intérieur qui se révèle durant le mois d'Eloul afin d'aider à la repentance ; « **il sera dispensé de se rendre à l'armée** » - pour faire revenir les autres mais il devra accomplir ceci : « **corrige-toi d'abord** ». Puis, « **on ne lui passera aucune chose** » - il devra être attentif à n'outrepasser aucun interdit, même le plus infime, ainsi qu'explique le « *Chatam Sofer* », à savoir que ces mots sont une allusion au pénitent<sup>9</sup> : « **on ne lui passera aucune chose** » - « **même une chose légère ne passera pas, absolument rien, même s'il n'y a qu'une odeur d'interdit** ».

On comprend alors les mots qui suivent : « **il sera exempté pour sa maison pendant un an** ». Référons-nous au « *Shaar Lamélech* » (Shaar 1 : 2) dans son allusion contenue dans la Mishna (Kétouvat, 57b)<sup>10</sup> : « **on donne à la jeune femme vierge douze mois** ». Il y a là une allusion au mois d'Eloul dont le signe est la vierge : « **on donne à la jeune femme vierge** » du Ciel la force de rectifier par le repentir les « **douze mois** ». C'est le sens de « **il sera exempté pour sa maison pendant un an** ». En effet, durant le mois d'Eloul, quand le point intérieur de

l'âme - « **la femme à la belle figure** » - se révèle, l'homme a alors la force de rectifier par le repentir toute l'année afin d'être innocenté, exempté de toute faute et péché.

### « Et il réjouira la femme qu'il a épousée » - le repentir inspirée par l'Amour transforme les péchés intentionnels en mérites

Poursuivons et expliquons la conclusion du verset : « **et il réjouira la femme qu'il a épousée** ». Quel est le rapport avec le mois d'Eloul, le mois du repentir ? Cela se rapporte aux mots précédents du verset : « **il sera exempté pour sa maison pendant un an** » - ce qui signifie que pendant le mois d'Eloul, l'on doit veiller à rectifier toute l'année écoulée. Une question se pose : le mois d'Eloul précède Rosh Hashana, le Jour du Jugement. En tant que tel, le repentir de ce mois est motivé par la Crainte, la peur du jugement prochain. Comme l'explique le Tour (OC, 581), l'on sonne du Shofar tout au long du mois d'Eloul pour inciter Israël à se repentir ainsi qu'il est écrit (Amos, 3 : 6)<sup>11</sup> : « **Le Shofar sonnerait-il dans la ville et les gens ne trembleraient pas ?!** »

Or, le Talmud (Yoma, 86b) enseigne qu'un repentir motivé par la Crainte permet de transformer les péchés intentionnels en péchés involontaires. Dans ce cas, comment, avec un repentir motivé par la Crainte durant le mois d'Eloul, peut-on se débarrasser de toutes les fautes de l'année écoulée ? L'on sera toujours entaché par les péchés involontaires qui nécessitent également une expiation ! Ceci est souligné dans le Midrash Tanchouma (Vayikra, 6) dans son interprétation du verset (Lévitique, 4 : 2)<sup>12</sup> :

« **Lorsqu'un individu, violant par mégarde un des commandements interdits d'Hashem, aura agi contrairement à l'un d'eux** » - « **si l'on a péché par erreur, ce n'est pas un bon signe** »

La raison en est qu'une « **transgression en mène à une autre** »<sup>13</sup>, c'est-à-dire que même une transgression involontaire peut conduire à une autre transgression.

Il semble que c'est la raison pour laquelle la Torah ordonne « **et il réjouira la femme qu'il a épousée** ». En d'autres termes, il doit réjouir son point intérieur qui se révèle lors du mois d'Eloul, l'âme qui est « **la femme à la belle figure** ». Pour accomplir cela, il doit accomplir ce repentir, sincèrement, motivé par l'Amour, ainsi que le Talmud enseigne (Yoma, ibid.)<sup>14</sup> « **Le repentir est une grande**

11 אם יתקע שופר בעיר ועם לא יחרדו

12 נפש כי תחטא בשגגה מכל מצוות ה' אשר לא תעשינה, מי שחטא אפילו בשוגג אינו סימן יפה לו

13 עבירה גוררת עבירה

14 גדולה תשובה שדונות נעשות לו כזכויות

7 שופטים ושופרים תתן לך... ושפטו את העם משפט צדק

8 התקושו וקושו - קשוט עצמך ואחר כך קשוט אחרים

9 ולא יעבר עליו לכל דבר, אפילו דבר קל לא יעבור, מה שהוא אפילו רק ריח איסור

10 נותנין לבתולה שנים עשר חודש

**chose, car il transforme la transgression volontaire en mérite** ». Grâce à cela, il réjouira effectivement son point intérieur ; il ne restera plus captif de ses membres, de ses limites corporelles, puisqu'il sera purifié de toute imperfection grâce au mérite du repentir motivé par l'Amour.

Pour preuve que le mois d'Eloul est aussi propice au repentir motivé par l'Amour, rapportons les propos du « *Bach* » (581, 2). Il explique la raison pour laquelle on sonne du Shofar tout au long du mois d'Eloul afin d'éveiller au repentir motivé par l'Amour<sup>15</sup> :

**Il existe un soutien dans le verset (Cantiques, 6 : 3) : « אֲנִי לִי לְדוּדִי וְדוּדִי לִי » (je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi) — les initiales forment le mot אֶלוּל (Eloul), et la valeur numérique de ses lettres finales est égale à quarante, correspondant aux quarante jours de Rosh Chodesh Eloul jusqu'à Yom Hakipourim. Parce que pendant ces quarante jours, le repentir est accepté, le cœur étant proche de son Bien-Aimé (Hashem) via le repentir ; alors son Bien-Aimé est susceptible d'accepter son repentir motivé par l'Amour.**

Ses propos sont explicites : « **pendant ces quarante jours, le repentir est accepté, le cœur étant proche de son Bien-Aimé (Hashem) via le repentir ; alors son Bien-Aimé est susceptible d'accepter son repentir motivé par l'Amour** ». En conséquence, nous pouvons comprendre l'explication du Tour concernant la raison pour laquelle on sonne du Shofar pendant le mois d'Eloul pour inciter Israël à se repentir motivé par l'Amour. Aussi, est-il écrit : « **Le Shofar sonnerait-il dans la ville et les gens ne trembleraient pas ?** ». Comme expliqué dans les saints livres, initialement, l'on doit commencer à se repentir motivé par la Crainte ; néanmoins, bien évidemment, le but du repentir est de s'élever de niveau en niveau et se repentir motivé par l'Amour. La combinaison des deux garantira qu'en fin de compte, tous nos péchés - intentionnels et non intentionnels - seront considérés comme des mérites.

### **Pendant le mois d'Eloul, Hashem est te I « un roi dans les champs » - chaque juif peut se rapprocher de Lui**

Cependant, il nous revient d'approfondir les propos du « *Bach* » : comment a-t-il déduit des mots « אֲנִי לִי לְדוּדִי וְדוּדִי לִי » (*je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi*) que pendant ces quarante jours, Hashem est beaucoup plus susceptible d'accepter le repentir effectuée par Israël motivé par l'Amour ?

15 משום דאיכא אסמכתא מקרא (שיר השירים ו-ג) אֲנִי לִי לְדוּדִי וְדוּדִי לִי ראשי תיבות אלו"ל וסופי תיבות עולה ארבעים, כנגד ארבעים יום מראש חדש אלול ועד יום הכיפורים, כי באלו ארבעים יום התשובה מקובלת, להיות לבו קרוב אל דודו בתשובה, ואז דודו קרוב לקבל תשובתו מאהבה

Pour comprendre ce qu'il nous affirme, nous nous appuyons sur l'extraordinaire Chidoush bien connu de l'auteur du « *Tanya* », tel que rapporté dans le « *Likoutei Torah* » (Réeh) : le mois d'Eloul est représenté comme une période où le roi traverse les champs avant d'entrer dans la capitale et se rendre dans son palais pour prendre place sur son trône royal. A ce titre, il est accessible à tous ses sujets ; ils peuvent l'approcher de près. Il les accueille avec bienveillance et chaleur. Voici ses paroles sacrées<sup>16</sup> :

**Cela peut être compris à partir d'une analogie avec un roi. Avant son arrivée dans la ville (la capitale pour y rejoindre son palais et s'asseoir sur son trône royal), les habitants de la ville sortent pour le saluer et le rencontrer dans le champ. À ce moment-là, toute personne souhaitant sortir et le saluer est autorisée à le faire. Il les reçoit tous cordialement et montre à tous un visage souriant. Alors qu'il retourne en ville, ils le suivent. Ensuite, lorsqu'il entre dans son palais royal, les gens ne peuvent y entrer qu'avec autorisation - et même dans ce cas, il ne s'agit que de quelques privilégiés de la nation et de l'élite. C'est l'analogie avec le mois d'Eloul : nous sortons pour accueillir la lumière de Son visage béni dans le champ.**

J'aimerais présenter à notre royal lectorat ce que j'ai eu du mal à comprendre. D'où l'auteur du « *Tanya* » a-t-il appris cet incroyable Chidoush ? Après tout, nulle part, nous n'avons vu explicitement que pendant le mois d'Eloul, Hashem est comme un roi dans les champs. Néanmoins, Hashem m'a éclairé. La source du « *Tanya* » se trouve au début du « *Likoutei Torah* » (ibid.) avec l'allusion au mois d'Eloul évoquée par le « *Aboudraham* » (Tefilath Rosh Hashana), allusion relative au verset « אֲנִי לִי לְדוּדִי וְדוּדִי לִי » dont les initiales forment le mot « אֶלוּל ». À ce moment-là, Hashem ouvre gracieusement Sa main pour accepter d'Israël un repentir sincère. Les dernières lettres de ces mots sont quatre « **Youd** », dont la valeur numérique est de quarante, correspondant aux quarante jours qui vont de Rosh Chodesh Eloul jusqu'à Yom Hakipourim.

Or, si nous examinons de près les deux versets qui précèdent le verset du Cantique des Cantiques précité, il semble que le texte s'ouvre sur une question que les nations du monde posent à Israël concernant Hashem (ibid., 1)<sup>17</sup> :

16 אך הנה יובן על פי משל למלך, שקודם בואו לעיר [הבירה] להיכנס לארמונו ולשבת על כסא מלכותו], יוצאין אנשי העיר לקראתו ומקבלין פניו בשדה, ואז רשאים כל מי שרוצה לצאת להקביל פניו, והוא מקבל את כולם בסבר פנים יפות ומראה פנים שוחקות לכולם, ובלכתו העירה הרי הם הולכים אחריו, ואחר כך בבואו להיכל מלכותו, אין נכנסים כי אם ברשות, ואף גם זאת המובחרים שבעם ויחידי סגולה, וכך הענין על דרך משל בחודש אלול יוצאין להקביל אור פניו יתברך בשדה

17 אָנָּה הֲלֵךְ דוֹדֶךָ הִיפָּה בְּנָשִׁים אָנָּה פָּנָה דוֹדֶךָ וְנִבְקָשְׁנוּ עִמָּךְ

**Où est-Il allé, ton Bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté S'est-Il dirigé, ton Bien-aimé ? Nous t'aiderons à Le chercher**

Réponse d'Israël (ibid., 2)<sup>18</sup> : **Mon Bien-aimé est descendu dans son jardin, vers les plates-bandes d'aromates, pour faire paître dans les jardins et cueillir des roses.**

Puis, intervient le verset qui allude le mois d'Eloul : **«Je suis à mon Bien-Aimé, et mon Bien-Aimé est à moi, qui fait paître parmi les roses** ». Ainsi, l'Écriture déclare explicitement que Hashem descend, pour ainsi dire, pendant le mois d'Eloul, dans Son jardin, ici-bas, sur terre, dans ce monde, comme un roi dans les champs **«pour faire paître dans les jardins et cueillir des roses**». C'est le sens de l'allusion : **«Je suis à mon Bien-Aimé, et mon Bien-Aimé est à moi, qui fait paître parmi les roses**».

**« Les fils de Elokim » - les procureurs - narguent Israël au cours du mois d'Eloul : « Où est passé votre Bien-aimé ?**

Il nous incombe de répondre à la question posée à Israël par les nations du monde : **« Où est-Il allé, ton Bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté s'est-Il dirigé, ton Bien-aimé ? Nous t'aiderons à Le chercher**». Cette question est étonnante : dans quel but les nations du monde se posent de telles questions : **«Où est-Il allé** » ; **« De quel côté s'est-Il dirigé** » ? Or, les nations s'opposent à ce qui se rapporte la notion même de sainteté et elles n'ont certainement aucune volonté de servir Hashem ou d'accomplir Ses commandements !

Toutefois, au vu de notre exposé, l'on peut expliquer ce point avec clarté en nous référant au verset suivant (Job, 1 : 6)<sup>19</sup> : **« Or, un jour les fils de Elokim vinrent se présenter devant Hashem, et le Satan, lui aussi, vint au milieu d'eux »**.

Le Zohar commente (Bo, 32b)<sup>20</sup> :

**«Ce jour** » - il s'agit de Rosh Hashana lors duquel Hashem juge le Monde.

Explication : **« ce jour »** était Rosh Hashana, jour du jugement, et se présentèrent en ce jour les **«fils d'Elokim** » - les accusateurs, tenants de l'attribut de la Rigueur (représenté par le Nom **« Elokim »**), le Satan étant le premier d'entre eux, afin d'accabler Israël. Aussi, est-il dit **« Or, un jour les fils de Elokim vinrent se présenter devant Hashem (על ה') »** car en accusant Israël, ils se dressent, pour ainsi dire **« על ה' »** - sur Hashem - qui Lui désire acquitter Israël

Dès lors, ces **« fils de Elokim »** attendent toute l'année pour se présenter devant Hashem et accuser Israël de méfaits. Pourtant, lorsque le mois d'Eloul arrive et qu'ils voient, pour ainsi dire, que Hashem n'est pas assis sur Son trône royal, ils se découragent - peut-être ne pourront-ils pas poursuivre Israël et l'accuser. C'est pourquoi ils demandent à Israël d'une manière trompeuse : **«Où est-Il allé, ton Bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? De quel côté s'est-Il dirigé, ton Bien-aimé ? Nous t'aiderons à Le chercher** ». Ils font semblant de vouloir servir Hashem, mais, en réalité, leur véritable intention est d'accuser Israël.

C'est pourquoi Israël répond : **«Mon Bien-aimé est descendu dans son jardin, vers les plates-bandes d'aromates, pour faire paître dans les jardins et pour cueillir des roses** » - Hashem est descendu dans ce monde **« pour faire paître dans les jardins**» - pour inciter Israël à se repentir sincèrement et complètement ; **« et pour cueillir des roses »** - pour cueillir la Torah et les Mitzvot dont Israël s'est occupé pour s'en servir comme éléments de défense. Ensuite, Israël explique pourquoi Hashem fait cela : **« Je suis à mon Bien-Aimé, et mon Bien-Aimé est à moi, qui fait paître parmi les roses**» - car c'est le mois d'Eloul, le mois précédant Roch Hachana, où les **«fils d'Elokim** » se tiendront **« sur Hashem**» pour inculper Israël. Par conséquent, Hashem descend de manière préventive dans ce monde, comme un roi dans les champs, pour inciter Israël à se repentir.

**«Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi chez les hommes les cœurs se répondent»**

Nous pouvons comprendre à présent comment le **« Bach »** a appris du verset : **«Je suis à mon Bien-Aimé, et mon Bien-Aimé est à moi** » que pendant les quarante jours allant de Rosh Chodesh Eloul jusqu'à Yom Kippour, **«le repentir est accepté, le cœur étant proche de son Bien-Aimé (Hashem) via le repentir ; alors son Bien-Aimé est susceptible d'accepter son repentir motivé par l'Amour** ». Référons-nous à ce qui est rapporté dans les livres sacrés [voir le **« Likoutei Amarim »** (chap. 46) de l'auteur du **«Tanya** »] concernant la Mitzva (Deut., 6 : 5)<sup>21</sup> : **«tu aimeras Hashem, ton D.ieu, de tout ton cœur** ». Les commentateurs se sont interrogés : comment peut-on ordonner à une personne d'aimer Hashem ? Après tout, l'amour est une émotion liée au cœur, on ne peut pas l'exiger !

Ils répondent à cette question en citant les paroles du plus sage de tous les hommes (Proverbes, 27 : 9)<sup>22</sup> :

18 דודי ירד לגנו לערוגות הבשם לרעות בגנים וללקט שושנים  
 19 ויהי היום ויבואו בני האלהים להתייצב על ה' ויבוא גם השטן בתוכם  
 20 ויהי היום, דא ראש השנה דקוב"ה קאים למידן עלמא".

21 ואהבת את ה' אלקיך בכל לבבך  
 22 כמים הפנים לפנים כל לב האדם לאדם

**Comme dans l'eau le visage répond au visage, ainsi chez les hommes les cœurs se répondent.**

Par conséquent, lorsqu'une personne aime son prochain, cela suscite des sentiments réciproques chez l'autre personne, tout comme l'image reflétée par l'eau. Or, un verset déclare (Malachie, 1 : 2)<sup>23</sup> : « **Je vous ai aimé», dit Hashem** ». Il va de soi que cela aurait dû susciter en nous un amour réciproque envers Hashem.

Cependant, toutes les futilités de ce monde, après lesquelles l'homme coure, agissent comme une barrière empêchant que cet amour réciproque dans le cœur d'un juif devienne réalité. Par conséquent, la Torah nous commande (Deut., 6 : 5)<sup>24</sup> : « **tu aimeras Hashem, ton D.ieu** ». Un juif doit enlever ce qui l'empêche de montrer l'immense amour pour Hashem qui est inscrit dans le cœur de chaque juif. En réussissant cela, notre immense amour pour Hashem se manifestera spontanément.

A partir de là, Rabbi Akiva Eiger explique la juxtaposition de la conclusion de la bénédiction qui précède le « **Kriath Shéma** »<sup>25</sup> : « **Qui choisit Son peuple Israël avec Amour** » - avec le premier passage de « **Kriath Shéma** » : « **tu aimeras Hashem, ton D.ieu** ». Puisque Hashem nous a choisi avec « **Amour** », nous sommes capables de L'aimer facilement. Par conséquent, il est logique de nous ordonner d'accomplir la Mitzva de : « **tu aimeras Hashem, ton D.ieu** ». Cela nous enseigne un principe vital. Lorsque Hashem nous révèle Son grand amour, il nous est beaucoup plus facile de révéler et d'exprimer notre amour pour Lui en retour, comme le reflet de notre visage dans l'eau.

אהבתי אתכם אמר ה'	23
ואהבת את ה' אלקיך	24
הבוחר בעמו ישראל באהבה	25

Nous comprenons désormais mieux les commentaires du « **Bach** ». Pendant le mois d'Eloul, Hashem se rapproche d'Israël avec un immense amour. Cela incite Israël à répondre aux accusateurs et à ceux qui le narguent : « **Mon Bien-aimé est descendu dans son jardin, vers les plates-bandes d'aromates, pour faire paître dans les jardins et pour cueillir des roses** ». Par conséquent, comme un reflet dans l'eau, Israël rend la pareille en se repentant sincèrement. Ils sont tellement inspirés que, même pendant les dix jours de pénitence, alors que Hashem est déjà revenu sur Son trône de jugement, ils continuent à se repentir motivés par l'Amour. Tout cela résulte de l'Amour que Hashem montre à Israël pendant le mois d'Eloul.

Nous pouvons alors mieux comprendre le verset : « **il sera exempté pour sa maison pendant un an** ». Cela signifie qu'avec le repentir que l'on accomplit au mois d'Eloul, on peut réparer tout l'année écoulée ; on sera exempté de tout péché, même des péchés involontaires. Comment y parvenir ? « **et il réjouira la femme qu'il a épousée** » - en rendant son point intérieur heureux, en l'inspirant à retourner vers Hashem par le repentir fondé sur l'Amour - en reflétant à Hashem l'incroyable amour qu'Il montre à Israël au mois d'Eloul, comme un reflet dans l'eau.

Ainsi, au cours du mois d'Eloul, Hashem se rapproche d'Israël comme un « **roi dans le champ** ». Cela permet à chaque juif sans exception de se rapprocher de Hashem. Il nous incombe donc de profiter de ce don merveilleux que nous offre Hashem. Pendant le mois d'Eloul, chaque juif devra se rapprocher le plus possible de Hashem grâce à un repentir sincère, chacun à son niveau : mieux prier, prévoir des heures régulières et fixes pour étudier la Torah. Grâce à cela, nous mériterons une « **Kétivah véchatimah tovah** », être inscrits et scellés pour une bonne et bénie année à venir. Que nous ayons le mérite d'assister à l'arrivée du juste rédempteur, rapidement, de nos jours ! Amen.

